LETTRE
DE
M. LE DUC D'AIGUILLON,
A MADAME LA PRINCESSE
DE CHIMAY,
Dame d'honneur de la Reine.

MADAME,

CROIRIEZ-VOUS que le peuple est vraiment dupe de la métamorphose qui, pour les grandes entreprises du mois d'Octobre dernier, s'est opérée dans ma personne ? Les gens à courte vue se sont imaginé, qu'ayant manqué mon premier projet, je voulois m'en dédommager,

en vous supplantant ; et sèment par-tout que je suis déterminée à obtenir votre place à quelque prix que ce soit ; que je la sollicite avec ardeur, et qu'enfin je suis résolue à ne point quitter prise que je n'y sois parvenue. Le public reçoit cette nouvelle avec avidité, et me regarde déja comme *dame d'honneur de la Reine.*

Je ne conçois pas comment ce bruit peut obtenir quelque créance, car vous savez bien, et tout le monde sait comme vous, que ce n'étoit pas ce but que je me proposois dans mon entreprise, et qu'à coup sûr, je ne serois pas regardée de bon-œil par la princesse, au service de laquelle on suppose que je veux m'attacher. Il y a à parier que je n'obtiendrois point de sa part la confiance qui fait le plus précieux agrément de cette place, et que ma vue pourroit nuire à son repos.

Sans doute, madame, je n'aurai pas de peine à vous persuader que je n'ai jamais été assez folle pour concevoir le dessein qu'on s'obstine à me prêter.

Je ne songe, dans le moment actuel, à obtenir aucune place du gouvernement. Ce n'est pas

maintenant de sa faveur que je puis ou dois être flattée.

Je suis absolument dévouée au peuple, et si je n'étois pas barrée, ainsi que mes amis, par des hommes qui s'opposent à tout ce que nous voulons faire, et qui, depuis huit mois, trouvent le secret de se faire appeller *les bons patriotes* par les honnêtes gens, nous aurions déjà mené ce peuple loin. N'importe, nous suivrons le plan que nous nous sommes tracé pour achever notre grand ouvrage, et, en mon particulier, je serai trop contente, si j'obtiens et que je conserve l'amour de ce peuple que l'on veut égarer sur mon compte.

Ainsi, madame, soyez bien tranquille à mon égard, bien assurée que vous n'avez pas dans moi une rivale, et que dans tous les cas, ce ne seroit point en me substituant à vous, que je voudrois vous déplacer.

Je suis, avec respect, madame,

Votre très-humble et très-obéissante servante.

D'AIGUILLON.